



ATIQ RAHIMI

Né en 1962

AFGHANISTAN

Atiq Rahimi a quitté son pays en 1985 et rejoint Paris où il a entrepris des études de lettres et de cinéma et où il vit aujourd'hui, poursuivant une double carrière d'écrivain et de cinéaste. Après trois livres écrits en persan, il a publié son premier roman directement écrit en français, Singué Sabour, avec lequel il a obtenu le prix Goncourt 2008.

Singué sabour, P.O.L., 2008 / Folio

Devant le corps de son mari blessé, une femme hurle tout ce qu'elle a toujours tu sur son mariage et ses liens avec cet homme brutal... Singué sabour, un titre en persan qui signifie « pierre de patience ».

Oscillant au rythme de sa respiration, une main, celle d'une femme, est posée sur sa poitrine, au-dessus de son cœur. La femme est assise. Les jambes pliées et encastrées dans sa poitrine. La tête blottie entre les genoux. Ses cheveux noirs, très noirs, et longs, couvrent ses épaules ballantes, suivant le mouvement régulier de son bras.

Dans l'autre main, celle de gauche, elle tient un long chapelet noir. Elle l'égrène. Silencieusement. Lentement. À la même cadence que ses épaules. Ou à la même cadence que la respiration de l'homme. Son corps est enveloppé dans une robe longue. Pourpre. Ornée, au bout des manches, comme au bas de la robe, de quelques motifs discrets d'épis et fleurs de blé.

À portée de la main, ouvert à la page de garde et déposé sur un oreiller de velours, un livre, le Coran.

Une petite fille pleure. Elle n'est pas dans cette pièce. Elle peut être dans la chambre d'à côté. Ou dans le couloir.

La tête de la femme bouge. Lasse. Elle quitte le creux de ses genoux.

La femme est belle. Juste à l'angle de son œil gauche, une petite cicatrice, rétrécissant légèrement le coin des paupières, lui donne une étrange inquiétude dans le regard. Ses lèvres charnues, sèches et pâles, marmonnent doucement et lentement un même mot de prière.

Atiq Rahimi, *Singué sabour*, P.O.L., 2008 / Folio